

# Momignies, contrée méconnue...

Dans le sud-ouest de l'ESEM, enclavée en grande partie en France, l'entité de Momignies est une région peu parcourue par les naturalistes.

L'été dernier, j'ai eu l'occasion de prospecter, pour l'asbl namuroise «Faune et Biotope», l'ensemble de cette commune dans le cadre de leur PCDN<sup>1</sup>. Celle-ci est surtout connue par les naturalistes, pour le remarquable étang à Seloignes qui est une RN de Natagora ESM et qui abrite de véritables joyaux, entre-autres botaniques. On y trouve par exemple des espèces des vases exondées<sup>2</sup> oligo-mésotrophes<sup>3</sup>, telles l'*Elatine* (*Elatine hexandra*) et la littorelle (*Littorella uniflora*) mais aussi celles des bas-marais et des trous d'eau acide, comme *Potamogeton polygonifolius*, le jonc bulbeux (*Juncus bulbosus*) et l'épilobe palustre (*Epilobium palustre*). Mais cette commune regorge d'autres sites où réaliser des observations intéressantes.

## UNE RÉGION JALONNÉE DE NOMBREUX PLANS D'EAU.

Pas moins de 130 autres plans d'eau, pour la plupart récents, jalonnent les vallées où coulent de nombreux cours d'eau tributaires de deux bassins: celui de la Meuse et celui de l'Oise. Les rivières les plus importantes sont, pour la Meuse: l'Eau Blanche, l'Helpe et l'Eau d'Anor tandis que l'Oise et son affluent le plus important, la Wardoise, arrosent le sud de la

commune et forment par endroit une frontière naturelle avec la France. Si malheureusement, la grande majorité de ces mares et étangs est utilisée pour la pêche ou les loisirs et, est de ce fait pauvre en biodiversité, certains cependant, principalement sur des sites privés, permettent des observations intéressantes. C'est le cas des Quéwettes (entre Seloignes et Momignies), où peut être signalé un éléocharis en voie de disparition en Wallonie, *E. ovata*, également vu dans la réserve à Seloignes, ainsi que la renoncule scélérate (*Ranunculus sceleratus*). Ou également une mare à Macquenoise où le très rare *Potamogeton trichoides* a été repéré. Sur la berge d'un étang à Beauwelz, poussent 5 pieds de *Dactylorhiza praetermissa*. Le martin-pêcheur est régulièrement vu sur ces sites ainsi que des grands cormorans en hiver. Le faucon hobereau, repéré plusieurs fois cet été, vient chasser les libellules au-dessus de ces plans d'eau.

## PAS LOIN DE 30 % DU TERRITOIRE EST RECOUVERT DE FORÊTS

La forêt couvre environ 30 % de cette commune rurale et agricole. Celle-ci se situe dans l'aire des hêtraies, soit calciphiles (hêtraie à mélique), soit acidophiles (hêtraie à luzules), et s'étend sur deux régions géomorphologiques: d'un côté la Fagne (incluant la Caestienne) au nord de Momignies, avec les anciennes communes de Macon et Monceau-Imbrechies, et de l'autre l'Ardenne au sud, incluant les entités de Seloignes, Forge-Philippe, Macquenoise et Beauwelz ainsi que Momignies. Mais la majorité des zones forestières est occupée par la chênaie-frênaie de substitution, à caractère atlantique marqué et avec un sous-bois de charme et de noisetier, parfois accompagné du néflier (*Mespilus germanica*) ou du houx (*Ilex aquifolium*). En Ardenne, sur humus de type mull, s'observent de belles populations de la jacinthe des bois (*Hyacinthoides non-scripta*). Des popula-

tions de cette superbe liliacée, fréquente à l'ouest de la Haute-Meuse et parfois accompagnées ici de la peu commune aspérule (*Galium odorata*), ne se rencontrent, dans le district ardennais en Wallonie, que dans le sud-ouest de l'ESM. Sur les terrains plus acides et hydromorphes<sup>4</sup>, sont recensées quelques plantes des sols marécageux comme *Carex echinata*, la prêle des bois (*Equisetum sylvaticum*) ou encore la violette des marais (*Viola palustris*). La cigogne noire est régulièrement observée en vol et a déjà niché dans les massifs forestiers communaux.

Outre ces forêts mélangées, on peut aussi distinguer des faciès comme les aulnaies-frênaies sur banquettes alluviales. Un bel exemple peut être observé dans une réserve «Ardennes-et-Gaume» à Macquenoise, le bois de Gratte-Pierre. Ici prospèrent des centaines de pieds de l'hybride *Circea X intermedia*, née du croisement entre la commune circée de Paris (*C. lutetiana*) et une espèce du genre, disparue de Wallonie, *C. alpina*. On y trouve aussi de l'herbe à la reprise (*Sedum telephium ssp. fabaria*) et la fougère à moustache (*Phegopteris connectilis*). On y rencontre également encore les aulnaies marécageuses, situées surtout dans les massifs forestiers au centre, avec les rares lâches, *Carex laevigata* et *Carex paniculata* et le scirpe sétacé (*Isolepis setaceus*). En outre, à la cime des grands arbres rivulaires<sup>5</sup> s'installent parfois le loriot ou le gobe-mouche gris, deux oiseaux discrets, en régression en Wallonie et observés, à plusieurs reprises sur le territoire de la commune. Le cincle niche sur les cours d'eau principaux du sud de la commune.

A remarquer aussi que dans un sous-bois situé sur la frontière entre Macon et Baives (France), vivent quelques pieds d'une superbe plante montagnarde, étrangère à la flore de nos régions, le lys martagon (*Lilium martagon*).



Un étang de l'Eau d'Anor.



## LES MILIEUX OUVERTS HUMIDES

Ils comprennent les cariçaies à grandes laïches, les mégaphorbiaies et les pâtures sur sols engorgés. Souvent eutrophisés<sup>6</sup>, ces biotopes sont assez pauvres du point de vue de la biodiversité. Néanmoins, le criquet «belge» (*Stetophymma grossum*) aux pattes postérieures striées de rouge-jaune-noir, s'y rencontre fréquemment. Citons quelques plantes moins répandues et observées dans ces milieux: le gaillet des marais (*Galium uliginosum*), le pourpier d'eau (*Lythrum portula*) et le sélin (*Selinum carvifolia*). Cette dernière, peu commune en Ardennes, est présente dans une prairie non amendée à l'est de Forge-Philippe

C'est dans cette végétation hydrophile que la rousserole verderolle aime construire son nid. Rappelez-vous l'article de Sébastien C. sur la prédation de poussins de rousserolle par une pie-grièche écorcheur. Cela se passait dans une mégaphorbiaie le long de l'étang transfrontalier de la Lobiette dans le coin sud-ouest de Momignies, où sont observées, entre autres, la bernache du Canada et l'ouette d'Égypte.

## LES MILIEUX AGRICOLES

Subissant les effets néfastes de l'agriculture intensive, ces milieux (champs et prairies) sont pauvres en diversité floristique. A part quelques stations de coquelicot, du radis sauvage (*Raphanus raphanistrum*), du jouet-du-vent (une poacée) *Apera spica-venti* et surtout de la camomille odorante (*Matricaria recutita*), les messicoles sont inexistantes et ce sont des espèces des cultures sarclées (comme dans nos potagers) que le botaniste va noter, tels les chénopodes, les fumeterres, la moutarde, la véronique de Perse, etc. Notons cependant, une remarquable station de sanguisorbe officinale (*Sanguisorba officinalis*), en contrebas d'un champ de maïs ...



Sanguisorba officinalis à Forge-Philippe

Cette espèce, surtout connue en Haute-Ardenne -pour ce qui est de la Wallonie- et parfois cultivée dans les jardins, n'est peut-être pas indigène ici.

Sur le plan faunistique, ces milieux accueillent encore une cohorte d'espèces d'oiseaux nicheurs, en régression pour certaines, comme le moineau friquet, la bergeronnette printanière, la caille des blés [5 jeunes observés ensemble en septembre à Forge-Philippe], le vanneau huppé et le pipit des prés, mais aussi le lièvre, rencontré fréquemment cet été.

Mais surtout, les zones de grandes cultures comme à Macon, sont susceptibles de voir nicher les busards. C'est là qu'en 2004 a eu lieu, juste au nord du district ardennais, la première nidification du busard cendré (pour le sud du sillon Sambre-et-Meuse) et cet été, des busards, en particulier des busards des roseaux immatures, ont été observés, hélas sans générer de nidification.

## LES FRICHES

Un bel exemple de ce type d'habitat artificiel sur la commune, se situe au niveau de l'ancienne voie ferrée qui traverse la commune d'ouest en est et dont l'exploitation a récemment pris fin. L'intégralité de son tracé, qui alterne zone ouverte et zone boisée, présente un grand intérêt biologique. Un projet de RAVEL y est en cours.

On trouve au niveau de l'ancienne gare à Momignies près de la Verrerie, une vaste surface en friche. Station thermophile, elle présente un très grand intérêt botanique et entomologique. Des plantes à tendance thermophile ont déjà colonisé les lieux.



Le site de la gare de Momignies

Citons, pour les moins communes, le géranium à feuilles rondes (*Geranium rotundifolium*), une caryophyllacée *Herniaria glabra*, une avoine *Avenula pubescens*, la corne-de-cerf commune (*Coronopus squamatus*) et surtout quelques touffes d'une fougère xérophile<sup>7</sup>, *Ceterach officinarum*, sur un mur de l'ancien quai.

Plusieurs espèces de criquets mais surtout de reptiles sont également présents: le lézard des murailles (*Podarcis muralis*) [à confirmer], le lézard vivipare (*Zooteca vivipara*) et l'orvet (*Anguis fragilis*).

Ailleurs, signalons une donnée du faux-chardon *Eryngium campestre* (une ombellifère) à Momignies, au bord d'une route résidentielle, et dont l'unique station connue en Wallonie jusque alors, se situait à Vierves-sur-Viroin. L'euphorbe raide (*Euphorbia stricta*), seulement signalée sur le plateau de Bièvre en ESM, pousse le long d'une haie près de ce panicaut.

De nombreux passereaux occupent ce type de milieu anthropogène: l'hypolais polyglotte, le tarier pâtre, la fauvette babillarde, la linotte mélodieuse,...

## PLANTES INVASIVES

Une menace de plus en plus fréquente sur ce type de milieu ainsi que pour les lisières ou les bords des routes et des chemins forestiers, est la prolifération des espèces exo-

tiques envahissantes telles que les renouées asiatiques (*Fallopia sp.*), le cotonéaster horizontal (*Cotoneaster horizontalis*), les solidages américains (*Solidago sp.*), l'arbre à papillons (*Buddleia davidii*) ou encore les vignes-vierges (*Parthenocissus sp.*). La même remarque peut être faite pour certains bords de cours d'eau, avec la balsamine de l'Himalaya (*Impatiens glandulifera*). Néanmoins, lors de nos prospections dans la commune de Momignies, les populations de ces plantes invasives et présentant une menace croissante pour la flore indigène, occupent encore heureusement des surfaces réduites. Ces stations ont été cartographiées. Certaines plantes xénophytes<sup>8</sup>, rares en ESM et sans caractère invasif, ont été également identifiées: une crucifère *Bunias orientalis*, la buglosse (*Anchusa officinalis*) ou encore la mélisse (*Melissa officinalis*).



Bunias orientalis



Anchusa officinalis

## UNE CONTRÉE DÉLAISSÉE ?

La commune de Momignies mériterait d'être parcourue plus souvent par les naturalistes et depuis que les édales communales ont adopté leur PCDN l'an passé, elle devrait bénéficier de mesures en faveur de la biodiversité. Ceci nous doit nous motiver encore plus à visiter cette contrée un peu négligée.

**Olivier Roberfroid,**

responsable de la cellule «botanique» à Natagora-ESM



1. Plan Communal de Développement de la Nature

2. Exondé: dégagé de l'emprise de l'eau

3. Oligo-mésotrophe: pauvre à moyennement pauvre en éléments nutritifs

4. Hydromorphe: régulièrement saturé en eau

5. Rivulaire: spécifique au milieu des rivières et des berges

6. Eutrophisé: milieu aquatique dégradé, en général à cause d'un apport excessif de substances nutritives

7. Xérophile: qui apprécie les milieux secs

8. Xénophyte: plante étrangère au territoire concerné.